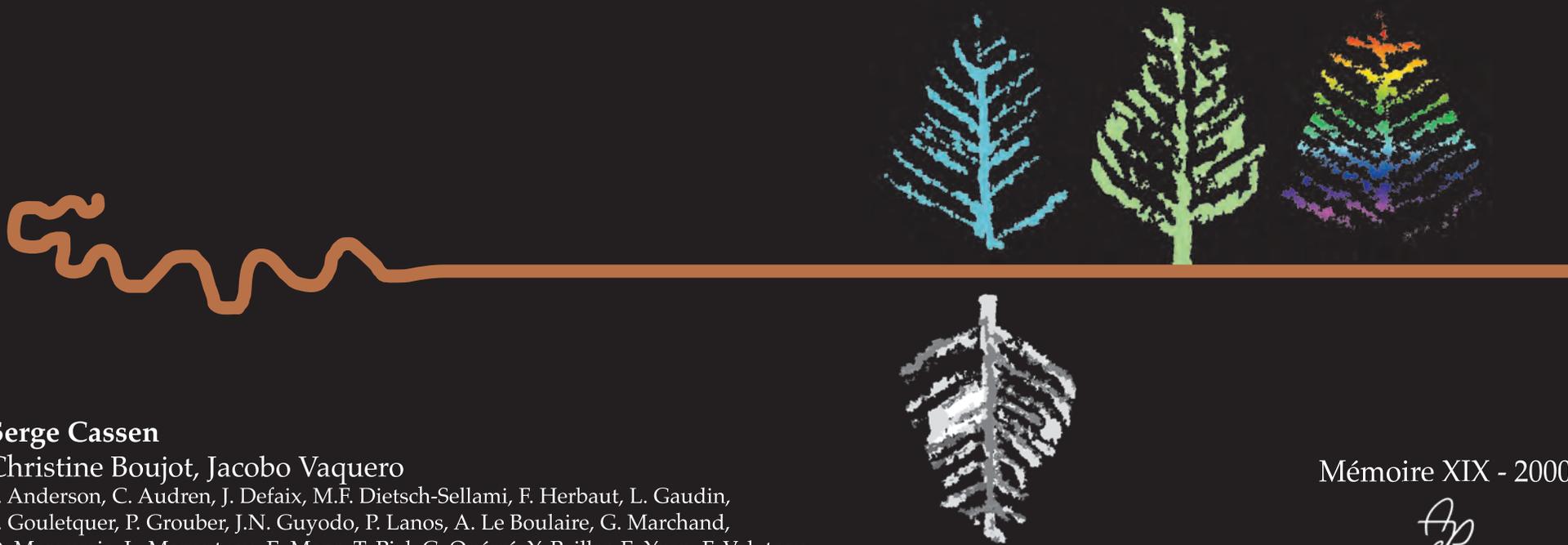


Éléments d'architecture

Exploration d'un tertre funéraire à Lannec er Gadouer (Erdeven, Morbihan).
Constructions et reconstructions dans le Néolithique morbihannais.
Propositions pour une lecture symbolique.



Serge Cassen

Christine Boujot, Jacobo Vaquero

P. Anderson, C. Audren, J. Defaix, M.F. Dietsch-Sellami, F. Herbaut, L. Gaudin,
P. Gouletquer, P. Grouber, J.N. Guyodo, P. Lanos, A. Le Boulaire, G. Marchand,
D. Marguerie, L. Menanteau, E. Mens, T. Piel, G. Quérré, Y. Pailler, E. Yven, F. Valoteau.

Mémoire XIX - 2000

Éléments d'architecture

Exploration d'un tertre funéraire à Lannec er Gadouer (Erdeven, Morbihan).
Constructions et reconstructions dans le Néolithique morbihannais.
Propositions pour une lecture symbolique.

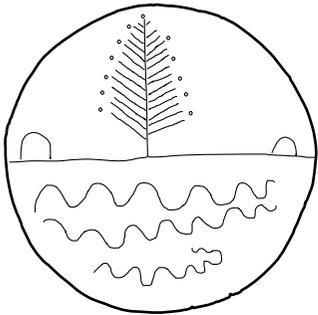
Sous la direction de

Serge Cassen

avec Christine Boujot et Jacobo Vaquero

en collaboration avec

P. Anderson, C. Audren, J. Defaix, M.F. Dietsch-Sellami, F. Herbaut, L. Gaudin,
P. Gouletquer, P. Grouber, J.N. Guyodo, P. Lanos, A. Le Boulaire, G. Marchand,
D. Marguerie, L. Menanteau, E. Mens, T. Piel, G. Quérré, Y. Pailler, E. Yven, F. Valoteau.



ISSN 1159-8646
ISBN 2-909165-43-4

Publié avec le concours

- du Conseil Général du Morbihan
- du Centre National de la Recherche Scientifique
- du Ministère de la Culture (Sous-direction de l'Archéologie)
- de l'Institut Culturel de Bretagne/Skol-Uhel ar Vro (Conseil Régional de Bretagne) et du Conseil Général de Loire-Atlantique

Patricia ANDERSON :

Directeur de recherche au CNRS, Centre de Recherches Archéologiques (CRA), 250, rue Albert Einstein, Sophia Antipolis, 06560 Valbonne (anderson@cra.cnrs.fr)

Claude AUDREN :

Chargé de recherche au CNRS, Université de Rennes 1, Laboratoire de tectono-physique, Institut de Géologie, Av. Gal Leclerc, 35042 Rennes Cedex (Claude.Audren@univ-rennes1.fr)

Christine BOUJOT :

Responsable d'opérations AFAN, Chargée de cours, Collaborateur UMR 6566 CNRS, Protohistoire Européenne, UMR 7041 "Archéologies et sciences de l'antiquité" Maison de l'archéologie et de l'ethnologie, 21 allée de l'université, 92023 Nanterre Cedex (christine.boujot@wanadoo.fr)

Serge CASSEN :

Chargé de recherche au CNRS, Civilisations atlantiques et Archéosciences (UMR 6566 du CNRS), Laboratoire de Préhistoire, Université de Nantes, B.P. 81227, 44312 Nantes Cedex 3 (serge.cassen@humana.univ-nantes.fr)

Jérôme DEFAIX :

Doctorant, Civilisations atlantiques et Archéosciences (UMR 6566 du CNRS), Laboratoire de Préhistoire, Université de Nantes, BP 81227, 44312 NANTES Cedex 3 (jerome.defaix@voila.fr)

Marie-France DIETSCH-SELLAMI :

Chercheur associée, UMR 6566 du CNRS, Civilisations Atlantiques et Archéosciences, Université Rennes 1, Laboratoire d'Anthropologie, Bâtiment 25, Campus de Beaulieu, 35042 Rennes Cedex (sellami@europost.org)

Frédéric HERBAUT :

Doctorant, Civilisations atlantiques et Archéosciences (UMR 6566 du CNRS), Laboratoire de Préhistoire, Université de Nantes, B.P. 81227, 44312 NANTES Cedex 3 (Fherbaut56@aol.com)

Loïc GAUDIN :

Doctorant, UMR 6566 du CNRS, Civilisations Atlantiques et Archéosciences, Université Rennes 1, Laboratoire d'Anthropologie, Bâtiment 25, Campus de Beaulieu, 35042 Rennes Cedex.

Pierre GOULETQUER :

Chargé de recherche au CNRS, Université de Bretagne Occidentale, Centre de Recherche Bretonne et Celtique, chercheur associé UMR 6566 CNRS. B.P. 814, 29285 Brest Cedex

Pierre GROUBER :

70, rue du Dr. Vaquier, 93160 Noisy-le-Grand (pgrouber@club-internet.fr)

Jean-Noël GUYODO :

Doctorant, UMR 6566 du CNRS, Civilisations Atlantiques et Archéosciences, Université Rennes 1, Laboratoire d'Anthropologie, Bâtiment 25, Campus de Beaulieu, 35042 Rennes Cedex (jn.guyodo@infonie.fr)

Gwenaëlle HAMON :

Doctorante, UMR 6566 du CNRS, Civilisations Atlantiques et Archéosciences, Université Rennes 1, Laboratoire d'Anthropologie, Bâtiment 25, Campus de Beaulieu, 35042 Rennes Cedex (gwen.hamon@infonie.fr)

Philippe LANOS :

Chargé de recherche au CNRS, Laboratoire d'Archéomagnétisme. UMR 6566 et UMR Géosciences-Rennes. Équipe de Géophysique, Université Rennes 1, Campus scientifique de Beaulieu, Bâtiment 15, CS 74205 - 35042 Rennes Cedex (philippe.lanos@univ-rennes1.fr)

Antoine LE BOULAIRE :

Étudiant en DESS, Laboratoire de Préhistoire, Université de Nantes, B.P. 81227, 44312 Nantes Cedex 3

Gregor MARCHAND :

Chargé de recherche au CNRS, Civilisations atlantiques et Archéosciences (UMR 6566 du CNRS), Laboratoire de Préhistoire, Université de Nantes, B.P. 81227, 44312 Nantes Cedex 3 (gregor.marchand@humana.univ-nantes.fr)

Dominique MARGUERIE :

Chargé de recherche au CNRS, Civilisations atlantiques et Archéosciences (UMR 6566 du CNRS), Université Rennes 1, Laboratoire d'Anthropologie, Bâtiment 25, Campus de Beaulieu, 35042 Rennes Cedex (Dominique.Marguerie@univ-rennes1.fr)

Loïc MENANTEAU :

Chargé de recherche au CNRS, Geolittomer (UMR 6554 du CNRS), Université de Nantes, B.P. 81227, 44321 Nantes Cedex 3 (menanteau.l@humana.univ-nantes.fr)

Emmanuel MENS :

Doctorant, Civilisations atlantiques et Archéosciences (UMR 6566 du CNRS), Laboratoire de Préhistoire, Université de Nantes, B.P. 81227, 44312 Nantes Cedex 3 (emmanuel.mens@voila.fr)

Thierry PIEL :

PRAG en Histoire ancienne, Université de Nantes, B.P. 81227, 44312 Nantes Cedex 3

Guirec QUÉRRÉ :

Ingénieur de recherche au CNRS, Civilisations atlantiques et Archéosciences (UMR 6566 du CNRS), Université Rennes 1, Laboratoire d'Anthropologie, Bâtiment 25, Campus de Beaulieu, 35042 Rennes Cedex (guirec.querre@univ-rennes1.fr)

Yvan PAILLER :

Doctorant, Université de Bretagne Occidentale, Centre de Recherche Bretonne et Celtique, Collaborateur UMR 6566 CNRS. B.P. 814, 29285 Brest Cedex

Estelle YVEN :

Doctorante, Université de Bretagne Occidentale, Centre de Recherche Bretonne et Celtique, Collaborateur UMR 6566 CNRS. B.P. 814, 29285 Brest Cedex

François VALOTEAU :

C.A.I.R.N. (Centre Archéologie Initiation et Recherche Néolithique), rue Courolle 85440, 85440 Saint-Hilaire-la-Forêt (FRAVALOT@compuserve.com)

Jacobo VAQUERO :

Chargé de cours, Civilisations atlantiques et Archéosciences (UMR 6566 du CNRS), Laboratoire de Préhistoire, Université de Nantes, B.P. 81227, 44312 Nantes Cedex 3 (jacobo.vaquero-lastres@humana.univ-nantes.fr)

Site internet du Laboratoire :

http://palissy.humana.univ-nantes.fr/LABOS/UMR/serveur/labo_copie.html

LES ALIGNEMENTS DE COËT ER BLEI (LANN ER CROC'H, ERDEVEN).

Campagne 1998

Serge CASSEN



Dans les années 1830, Vicars fait un relevé assez précis des alignements principaux du bourg d'Erdeven dont on apprécie la finesse du trait dans l'ouvrage de Blair et Ronalds paru en 1836 ⁽¹⁾. Le monument dans son ensemble forme, aux yeux des auteurs, les alignements les plus imposants et les plus beaux de la région carnacoise, par la symétrie de leurs extrémités, par l'ondulation de leur parcours, et paradoxalement par la petitesse des pierres utilisées que ne peut rendre un dessin panoramique. Le Ray, en 1850, propose un autre dessin moins détaillé, mais qui, on le sait, présente l'avantage de réunir les deux tertres de Lannec er Gadouer et Lannec er Menhir sur un même plan. Gaillard est pour sa part à l'origine d'un immense plan, mais d'un accès difficile et quoi qu'il en soit inexact. Seuls les relevés tachéométriques des files de Kerzherho dans le bourg d'Erdeven, menés par le capitaine Hamon, sont des documents fiables, qui restituent d'ailleurs un état des vestiges en 1913.

Finalement, les nombreuses citations qui affirmeront l'existence d'un *continuum* de files de menhirs depuis Kerzherho jusqu'à Lann er Croc'h ne reposeront sur aucune donnée cartographique fiable ; nous ne disposons à ce jour d'aucun plan d'ensemble du complexe mégalithique d'Erdeven. Le Rouzic a cependant inventorié l'ensemble des parcelles cadastrales touchées par les structures en files entre Kerzherho et Coët er Blei (archives Bailloud). Récemment, les prospections de Obelz présentent une image différente des

“champs de menhirs”, comme autant d'entités autonomes qui n'ont pas forcément été réunies en un même projet, tellement leurs directions respectives semblent parfois s'écarter de la ligne idéale joignant les extrémités.

Durant la campagne 1997, c'est par l'observation du talus et du fossé couplé (n° 1) – daté du Castellet récent – qui recourent tous deux le tertre de Lannec er Gadouer et dont les directions et les élévations se prolongent en fait à la hauteur des alignements terminaux de Coët er Blei, que l'hypothèse d'une interdépendance entre toutes ces structures s'est faite jour. Le parallélisme qu'il est désormais aisé de constater entre le talus très affaissé, mais indéniable, et la dernière file méridionale de menhirs, permet d'éclairer de manière plus assurée un espace organisé et chronologiquement cohérent. La publication de la fouille d'Er Gadouer exigeait à nos yeux d'en apporter une démonstration graphique, ou tout du moins de présenter une somme documentaire équivalente en qualité aux relevés opérés sur le tertre.

(1) J. Fergusson utilisera ce plan sans aucune citation dans son fameux ouvrage sur les mégalithes du monde entier (*id.* 1878), finalement très proche dans l'esprit des ouvrages généraux et fourre-tout que les éditeurs de la fin du XX^e siècle ont offerts à l'attention des curieux...

Éléments d'architecture. Exploration d'un tertre funéraire à Lannec er Gadouer (Erdeven, Morbihan)

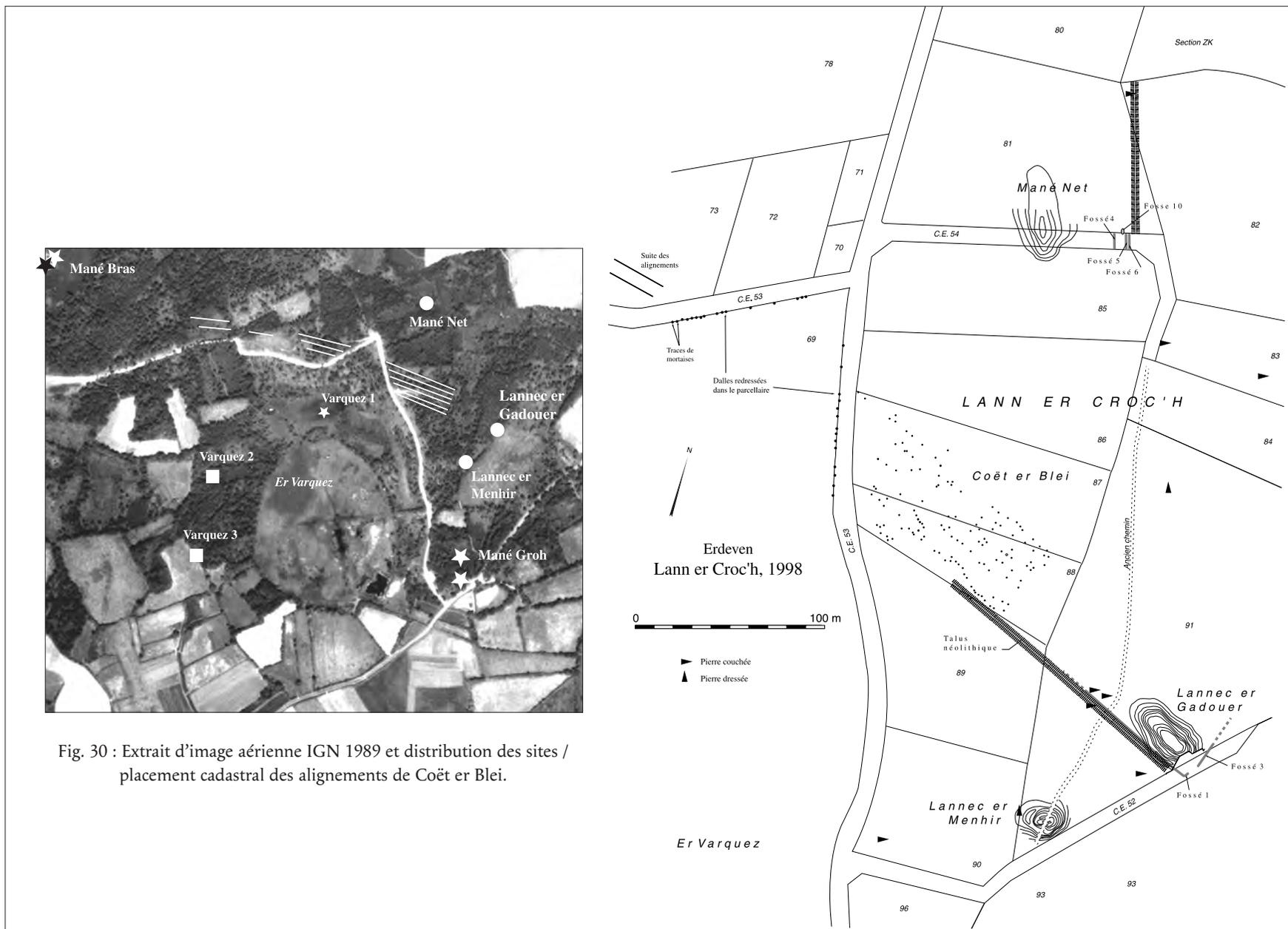


Fig. 30 : Extrait d'image aérienne IGN 1989 et distribution des sites / placement cadastral des alignements de Coët er Blei.

Les alignements de Coët er Blei (Lann er Croc'h, Erdeven). Campagne 1998

L'insuffisance des crédits cette année-là nous priva néanmoins du projet annoncé de sonder et de repérer l'ensemble du système visible des talus et des fossés.

La campagne de 1998 s'est par la force des choses limitée aux parcelles ZM87 et 88, propriétés du département (**fig. 30**) ; elles sont les plus proches du tertre fouillé, les alignements de menhirs s'achevant en leur extrémité orientale. On sait pourtant qu'au moins deux files très amaigries se poursuivent en ZM73 et que le manque total de pierres dressées observé en ZM69 n'est sans doute que le résultat d'une exploitation poussée des carrières en cette parcelle comme en témoignent des restes de rares blocs marqués d'empreintes de mortaises taillées par des outils métalliques. De plus, il nous a paru nécessaire d'établir un relevé précis des dalles intercalées dans les murets du parcellaire cadastral, tant il est vrai que leur nombre et leur positionnement – coïncidant avec le voisinage des alignements conservés – plaident en faveur d'un ancien regroupement de menhirs sur ces limites afin de dégager la parcelle ZM69, l'un des rares terrains du secteur à avoir été mis en culture au début du siècle. Il n'en reste pas moins que l'*optimum* de la structure apparente s'établit bien en Coët er Blei.

Au-delà du plan et de la mise au jour de files inédites, la description individuelle des pierres nous sembla une priorité de méthode, ne serait-ce qu'en tirant pour notre discipline le bénéfice des avancées de nos collègues géomorphologues œuvrant sur la météorisation du granite (Sellier 1995). En conséquence, la fiche analytique mise au point par Boujot et Mens, et le SRA de Bretagne dans le cadre d'un SIG consacré au site de Carnac, fut celle qui servit de norme descriptive pour Coët er Blei, permettant dès lors par cette homogénéité de traitement d'assurer à l'avenir des correspondances profitables. Sans entrer dans le détail des champs retenus, ni même évoquer les résultats de l'exploitation statistique des données, nous rappellerons les principales observations portées systématiquement sur chaque pierre :

- 1 - la position en 1998 et l'orientation des faces principales ;
- 2 - la nature géomorphologique des faces (affleurement, arrachement) ;
- 3 - l'érosion pré et post-mégalithique ;
- 4 - les signes les plus visibles de l'intervention humaine.

S'agissant du relevé proprement dit, la principale difficulté vint de la végétation et de la couverture moussue et limoneuse englobant la base de la totalité des pierres couchées ; il fut donc nécessaire de passer un certain temps au décapage manuel, *a fortiori* si nous voulions par la suite effectuer un relevé photographique de tous les menhirs. Une fois l'inventaire visuel achevé sur les parcelles contiguës ZM87 et 88, le levé topographique put commencer. Toujours faute de moyens, la location prévue d'un théodolite à distance-mètre automatique (infra-rouge) fut bien entendu annulée ; c'est donc un lent et fastidieux relevé qui fut effectué selon le principe des alignements et des perpendiculaires, au moyen d'un niveau de chantier, d'équerres optiques et de décamètres.

Le plan une fois établi, la numérotation des menhirs suivit à peu près les files organisées (**fig. 31**) ; le numéro 1 est la pierre la plus au sud-est du site, en début de ligne orientée vers le nord-ouest. Cent trente et un menhirs ont été inventoriés ; plus d'une soixantaine sont inédits. D'une manière générale, la plupart des monolithes ont souffert de l'agression des carrières... et des nettoyages successifs qui, à la différence du travail effectué par l'ONF dans la parcelle 87, ont été régulièrement menés à l'aide d'une débroussailleuse montée sur tracteur. On notera que l'appellation *Chaise de César*, médiatisée par les différents panneaux indicateurs, incite forcément les touristes à rechercher le clou du spectacle et à monter s'y asseoir sans attendre... Le poli d'usure est le plus développé sur les arêtes et le ressaut de cette pierre ; il serait presque préférable d'y accoler une échelle *ad hoc* afin d'éviter ces stigmates désolants...

La couverture photographique fut établie selon deux modalités complémentaires : une acquisition "analogique" (négatif couleur) afin d'obtenir quelques tirages de détail pour les besoins du rapport ; un enregistrement systématique "numérique" qui affecta chaque pierre, et particulièrement les menhirs couchés dont une inscription au sol, matérialisée par le biais de repères orthonormés, permet le jour venu de dessiner le contour et d'en assurer les mensurations extérieures. Les photos sont actuellement stockées sur CD-Rom, sauvegardées au format Tiff, sans traitement particulier, et sont identifiées selon la numérotation des menhirs.

Éléments d'architecture. Exploration d'un tertre funéraire à Lannec er Gadouer (Erdeven, Morbihan)

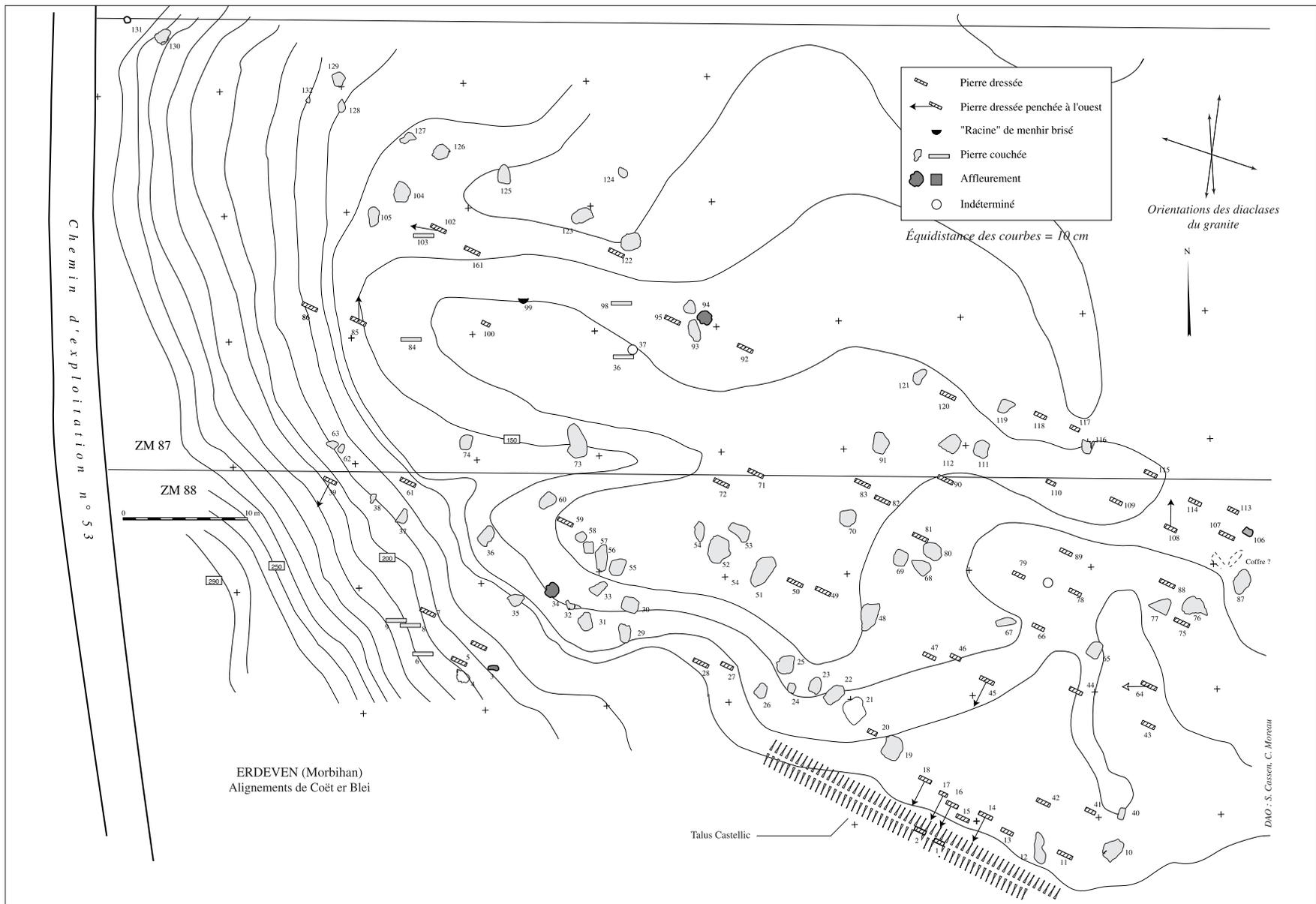


Fig. 31 : Topographie et relevés des pierres levées et couchées de Coët er Blei.

Les alignements de Coët er Blei (Lann er Croc'h, Erdeven). Campagne 1998

On notera d'ores et déjà quelques points dignes d'intérêt pour un gisement qui ne fut jamais affecté par des restaurations, à la différence des sites de Carnac :

- contrairement à l'impression première, les files de menhirs sont très obliques par rapport au parcellaire existant et aux sentiers d'accès ; s'il devait y avoir un jour une mise en valeur du site, ce serait probablement en restituant cette organisation originelle ;
- une majorité de pierres porte le témoignage d'agressions multiples qui permettraient le jour venu de dresser quelques statistiques simples afin de recomposer, par défaut, un état des lieux dans les zones les plus démembrées ;
- la météorisation du granite est parfaitement lisible et nous permet par exemple de proposer l'orientation des érections originelles ;
- des empreintes de cupule sur une face d'arrachement représentent un repère de chronologie relative bienvenu pour cette catégorie de gravure ;
- les calages encore visibles au pied de quelques pierres dressées de faible volume nous permettent d'être optimistes sur les chances de découvrir à l'avenir les fondations des pierres manquantes ;
- l'absence d'affleurement du granite dans la partie haute du site, au contact des plus hauts menhirs, contredit la proposition selon laquelle les grandes dimensions des menhirs de Carnac seraient fonction de l'accès facilité au sous-sol rocheux ; nous étions perplexes devant cette conclusion, nous en avons la preuve désormais grâce à des séries de sondages à la tarière.

LES ALIGNEMENTS DE KERZHERO

Les alignements de Kerzhero ont peut-être fait partie d'un système intégrant la série de Coët er Blei. Nous profitons par conséquent de l'occasion pour produire ici, à but purement informatif (**fig. 64**), la mise au net d'un plan levé en 1913 et 1914 par le capitaine du génie Hamon. Et d'ailleurs, à ce sujet, il est instructif de rappeler comment Gaillard en 1884 décrivait le site avant qu'il ne soit en partie restauré.

“La route départementale, n° 20, d'Hennebont à Quiberon, coupe et traverse obliquement le commencement des alignements. La parcelle n° 873, séparée du reste, forme un triangle ; elle ne comportait que quatre menhirs debout, les autres étaient ou renversés ou rejetés en bordure près de la route. La situation était pareille dans les parcelles n° 869, 870 et 871 de l'autre côté ; elle était même aggravée. Et en effet : si d'un côté l'administration avait transformé nombre de menhirs renversés en bordure, de l'autre les propriétaires en avaient fait tout autant sur l'ancien chemin de Plouharnel à Erdeven. Un mur assez élevé et garni de hauts ajoncs séparait ces parcelles de celle n° 837. Dans celle-ci, sept menhirs seulement étaient restés debout ; les autres gisaient plus ou moins apparents ; la plupart profondément enfouis. Dans toutes ces parcelles, l'exploitation des menhirs avait fait de véritables carrières de pierres. Là venaient se fournir les constructeurs des environs et même ceux très éloignés. Les menhirs qui restaient debout étaient successivement renversés ; presque tous portent la marque des sondages qu'ils ont supportés, d'autres celle des coins qui avaient tracé les coupes à effectuer ; ici, plusieurs étaient déjà séparés en morceaux, là, il ne restait que d'informes débris. Ainsi le déplacement des menhirs, leur exploitation, les clôtures, tout contribuait à l'anéantissement, à la destruction rapide et complète de ces alignements qui furent autrefois les plus grands et les plus étendus. Jamais mesures de conservation et de restauration ne furent mieux justifiées” (Gaillard 1884b, p. 9).